

RAPPORT DU VOYAGE AU TOGO EN FEVRIER 2006

Auteure : Giuditta Gerber-Graber
Genève, le 24 avril 2006

Contenu

REALITE SOUHAITEE : AGIR EN FAVEUR DES JEUNES

Déclaration universelle des droits humains
Déclaration des droits de l'enfant
UNESCO : Education pour tous

REALITE DANS LE MONDE : JEUNES DEFAVORISES

Inégalité d'accès à la formation

LA SITUATION DE L'EDUCATION AU TOGO

Partage inéquitable des responsabilités entre l'Etat et la communauté
Prise en charge de l'éducation par la communauté

ETAT DES LIEUX

Pénurie des ressources
Tavail dans les salles de classe

FACE AUX REALITES

Situation scandaleuse
Vie dans la salle des classes
Impuissance et courage des enseignants

AGIR EN AMONT

Développement et efficience

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION UNE ECOLE POUR LE TOGO

Ecole Pilote Active
Parrainage d'enfants défavorisés
Jumelage entre écoles

DEFINITIONS

Ecole active
Pédagogie du sud et développement durable
Ecole comme catalyseur de paix

REALITE SOUHAITEE : AGIR EN FAVEUR DES JEUNES

Déclaration universelle des droits humains

Déclaration des droits de l'enfant

UNESCO : Education pour tous

Déclaration universelle des droits de l'homme

Article 26

1. Toute personne a droit à l'éducation gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé, l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.

Déclaration des droits de l'enfant

Principe 7

L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société....

UNESCO : Education pour tous

L'éducation pour tous figure parmi les objectifs du millénaire pour le développement, qui entend donner à tous les enfants, garçons et filles, les moyens d'accéder aux études primaires d'ici 2015.

Lors du Forum mondial sur l'éducation à Dakar en 2000, plus de 160 pays se sont fixé comme objectif d'ici 2015 :

1. Développer la protection et l'éducation de la petite enfance
2. Réaliser l'enseignement primaire universel
3. Améliorer les chances d'apprendre des jeunes et des adultes
4. Améliorer de 50% le niveau d'alphabétisation des adultes
5. Parvenir à l'égalité entre les sexes
6. Améliorer tous les aspects de la qualité de l'éducation

Le rapport mondial du suivi de l'éducation pour tous 2005, publié par l' UNESCO, montre que le manque de qualité des systèmes éducatifs pourrait empêcher de nombreux pays de réaliser l'éducation pour tous à la date prévue, en 2015.

Le rapport mentionne que « des classes surchargées, des enseignants peu qualifiés et des écoles sous-équipées disposant d'un matériel pédagogique insuffisant sont encore la réalité de nombreux pays. Pourtant, assurer une qualité acceptable est essentiel pour réaliser l'éducation pour tous : ce que les enfants apprennent et la manière dont ils l'apprennent est déterminant pour leur scolarité et leur futur. »

REALITE DANS LE MONDE : JEUNES DEFAVORISES

Inégalité d'accès à la formation

En 2004, 875 millions d'adultes dans le monde étaient analphabètes, dont les deux tiers étaient des femmes. 104 millions d'enfants dont 60% de filles, n'avaient aucun accès à l'éducation, cela pour des raisons socio économiques et culturelles. Les filles doivent aider dans les tâches ménagères, s'occuper des membres de la famille malades, ou alors sont contraintes de quitter l'école suite à un mariage forcé ou une grossesse précoce. Les raisons familiales sont le premier motif d'abandon des fillettes en Afrique.

La pauvreté est un cercle vicieux et il est difficile d'en sortir. Le manque de formation nuit au développement économique et l'absence de développement économique empêche les populations d'avoir accès à l'éducation et à la formation. Pour les femmes, c'est autant plus vrai que si une famille n'a pas les moyens de scolariser un enfant, ce sera presque toujours le garçon qui recevra une éducation au détriment de la fille..

L'éducation pour les femmes leur permet d'accéder à la vie économique, de créer des activités génératrices de revenu, de comprendre les codes de leur société et de faire des choix, contribuant ainsi à la transformation de leur société.

LA SITUATION DE L'EDUCATION AU TOGO

Partage inéquitable des responsabilités entre l'Etat et la communauté Prise en charge de l'éducation par la communauté

Pendant l'époque coloniale, le taux de scolarisation était très bas dans les pays africains. Après les indépendances, l'état a investi dans le secteur de l'éducation et le taux de scolarisation a augmenté en terme quantitatif pendant une courte période.

La crise économique qui a suivi la récession et le choc pétrolier a provoqué des mesures d'ajustement structurel.

L'état s'est progressivement désinvesti, et le Togo est plongé dans une profonde crise politique et sociale depuis 1990, crise due au déclenchement du processus de démocratisation. L'interruption de la coopération internationale a aggravé la situation difficile de l'éducation nationale.

Aujourd'hui, le désengagement de l'état a créé une situation préoccupante. L'école dite publique est prise en charge par la communauté à 75 % et selon le type de prise en charge communautaire (association des parents, comité villageois, initiative locale, etc), à 100%. Il s'agit d'une charge trop lourde pour les parents qui doivent payer des cotisations ainsi que des cotisations parallèles.

A partir de 1985, des enseignants et inspecteurs qui ont été obligés de prendre leur retraite après 30 ans d'enseignement ont créé des écoles privées, également pour réagir à la situation préoccupante de l'enseignement et au désengagement de l'Etat.

Les sources proviennent des contributions du fondateur, des frais de scolarité des élèves et des fonds des ONG internationales. Certaines écoles privées ne perçoivent que des frais d'écolage légèrement supérieurs à ceux du public et les résultats sont plus efficaces dans la plupart des cas.

Cette situation conduit au découragement des parents d'élèves qui préfèrent envoyer leurs enfants dans les écoles privées qui ont fini par faire le travail de l'Etat.

La conséquence est un partage inéquitable des responsabilités entre l'Etat et la communauté dans la gestion de l'éducation.

ETAT DES LIEUX

Pénurie des ressources

Tavail dans les salles de classe

Pénurie des ressources

Le manque d'infrastructures, de bâtiments et de matériel scolaire, d'outils de travail, l'inadéquation du curriculum scolaire, l'inadaptation du contenu scolaire aux besoins de la population, le nombre insuffisant d'enseignants et leur manque de formation ainsi que la pléthora des effectifs représentent la situation du système éducatif au Togo.

La différence d'accès à l'éducation entre le milieu rural et urbain, entre les filles et les garçons due aux facteurs socioéconomiques qui obligent les filles à s'occuper de la famille, des malades et de participer aux activités génératrices de revenu, ainsi qu'entre les différentes régions du pays, continue à être une réalité préoccupante.

Travail dans les salles de classe

Ma visite à Lomé, au Togo, en février 2006 m'a permis de constater effectivement l'état alarmant de l'enseignement dans ce pays. Grâce à l'intervention de l'association partenaire locale, j'ai pu travailler dans des écoles privées et publiques.

L'effectif dans l'école privée se situe autour de 35-45 élèves et dans le public autour de 60 voire jusqu'à 100 élèves selon la région, pour une classe d'une capacité d'accueil normale de 30 à 50 élèves..

Les élèves se partagent les livres, souvent un livre pour trois élèves, voire pour quatre enfants dans le public. Chaque enfant devrait posséder une ardoise, dans certaines familles cependant, il n'y a qu'une pour plusieurs enfants. J'ai apporté du papier et des crayons pour effectuer des dessins représentant leur vie et leur environnement. Les enfants ont écrit des textes où ils exprimaient leur projets de vie, leurs rêves. Les élèves mentionnaient les objets qu'ils possédaient et ceux qu'ils désiraient. Chaque enfant a pu garder trois stylos, un cadeau beaucoup apprécié par les parents.

Les enseignants n'ont pas de matériel didactique et sont obligés de tout écrire au grand tableau noir de leur salle avant le début du cours.

Les tableaux thématiques sont inexistant. L'absence d'appareils de mesure rend l'enseignement de certains cours pratiquement impossible (balance pour la physique, cartes et globe pour la géographie, etc). Aucune école visitée nedisposait d'une photocopieuse ou d'un

ordinateur. Le rêve des enseignants serait l'aménagement d'une bibliothèque. Les dictionnaires manquent.

Très peu des enseignants rencontrés ont eu l'occasion de se former. Les quelques enseignants formés transmettaient leur savoir aux autres enseignants. Le directeur assumait la fonction de formateur, enseignait lui-même et dirigeait l'école.

Leur salaire est très bas et souvent les enseignants paient eux-mêmes par solidarité, les frais de scolarité des enfants les plus démunis. Quelques enfants se trouvaient dans une situation de précarité énorme, certains étaient orphelins du Sida. Les conséquences de cette maladie pèsent lourd sur les systèmes éducatifs.

Comme déjà mentionné dans ce rapport, le curriculum de l'enseignement et le matériel, s'il est existant, sont souvent inadaptés aux besoins des enfants. Les enseignants souffrent du manque de formation, d'encadrement et de matériel, et leur salaire est très bas.

FACE AUX REALITES

Situation scandaleuse

Vie dans la salle des classes

Impuissance et courage des enseignants

Situation scandaleuse

Les manques constatés sont multiples :

- Pénurie des ressources : L'insuffisance des infrastructures scolaires
- Le nombre pléthorique d'élèves
- L'inégalité des conditions d'accès des élèves
- L'inexistence de matériel scolaire, de matériel didactique à l'usage des élèves et des enseignants
- La faiblesse de l'appui pédagogique au niveau de l'administration centrale
- Les programmes d'enseignement sont inadaptés

L'Education formelle et informelle présentent de graves insuffisances dans le système scolaire togolais. L'accès à l'éducation n'est pas garanti, l'enseignement est payant. La formation est souvent reproductrice et non adaptée. Elle ne prépare pas les élèves aux exigences de la vie actuelle (technologies nouvelles) et professionnelle.

Vie dans la salle des classe : Impuissance et courage des enseignants

J'ai été frappée par la qualité de l'engagement, de la disponibilité et de l'énergie que certains professeurs ont su manifester dans leur classe. Avec courage, ils ont développé leur créativité et inventivité pour motiver les élèves malgré cette situation difficile. Nous avons pu collaborer et j'ai été impressionnée par leur savoir faire et l'intégration des connaissances non-formelles. Ils ont mis un grand soin à développer la capacité de transmission orale du vécu, les leçons de morale, d'hygiène, par des contes soutenus par les rythmes et les chants. Un rituel strict leur a permis de maintenir le calme et la discipline.

Les enfants étaient motivés et ont reconnu et récompensé les efforts de leurs enseignants par leur participation active au cours.

AGIR EN AMONT

Développement et efficience

Cela démontre l'importance de l'intégration du savoir non-formel dans l'éducation et la valorisation de la culture locale.

L'aide étrangère n'a pas pu améliorer l'état général et la qualité de l'éducation, car elle n'était souvent pas suffisamment centrée sur les besoins de la population.

L'aide extérieure pour l'éducation doit répondre aux besoins de la population si elle veut être efficace et intégrer l'éducation non-formelle.

Le développement d'un pays est directement lié à l'efficience de son système d'éducation.

Lors de ma visite au Togo, j'ai rencontré différentes associations, dont ROCARE , Réseau Centre et Ouest Africain de Recherche en Education de base. C'est une organisation que des chercheurs africains en pédagogie ont créée il y a quinze ans et dont 13 pays sont membres. Leur but est l'élaboration de projets et la recherche pour mettre en place des politiques favorisant une plus grande justice sociale en matière d'éducation.

Ce rapport tient également compte des remarques et recherches faites par Rocare.

Comme mesure immédiate suite à ma visite, nous avons entrepris des parrainages pour les enfants défavorisés en situation de précarité, pour leur permettre de suivre l'école, et le jumelage entre écoles avec un échange de correspondance. L'association partenaire au Togo effectue le contrôle et le suivi de ces activités.

Un courrier régulier est échangé entre Rocare , la direction et les enseignants rencontrées à Lomé et notre association.

En 2005, le ministère de l'Education du Togo a défini une politique de l'éducation, et le projet de notre Association « Une école pour le Togo », répond aux critères cités par le gouvernement, dans sa conception pédagogique, par l'accessibilité aux démunis, par des plus petits effectifs en classe, par l'adaptation aux besoins de la population locale, par l'implication des associations de parents et des réseaux d'échange de savoir, par la sensibilisation au problème du gender en reconnaissant l'importance de l'éducation pour les filles, par un matériel didactique non-discriminatoire, par la création des activités génératrices de revenu.

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION « UNE ECOLE POUR LE TOGO »

- Ecole Pilote Active
- Parrenage d'enfants défavorisés
- Jumelage entre écoles

Ecole Pilote Active

Adaptée aux réalités du milieu local et culturel.

Parrenage d'enfants défavorisés en situation de précarité

Jumelage entre écoles : échange de courrier Suisse-Togo

UNE ECOLE POUR LE TOGO :

- Ouverture d'une école pilote active au Togo, basée sur une pédagogie du sud et orientée vers le développement des capacités productrices des populations et l'auto-emploi
- Une école qui veut promouvoir un projet « pédagogie du sud »
- Une école pilote basée sur une pédagogie active, multiculturelle et locale, favorisant l'autonomie et la responsabilisation des élèves ainsi que le respect des valeurs éthiques
- Une école basée sur une pédagogie visant la paix et ouverte sur la richesse artistique du pays.

DEFINITIONS

Ecole active

Pédagogie du sud et développement durable

Ecole comme catalyseur de paix

Ecole active

Une école émancipatrice, qui forme à la réflexion, à l'esprit critique, à la création, à l'inventivité, à la conscientisation, à la prise de conscience des réalités et contradictions sociales, économiques et politiques.

Pédagogie du sud et développement durable

Ce n'est pas une importation coloniale ou occidentale, mais une pédagogie qui respecte les besoins et les valeurs de la population locale, qui est appropriée à la situation locale. Il faut reconnaître, respecter et intégrer les réseaux développés par les personnes locales, notamment les femmes.

C. Freinet, dont la pédagogie est basée sur le développement des facultés créatrices et le développement personnel, et P. Freire, pédagogue brésilien qui lutte contre l'illétrisme et pour la conscientisation politique pour arriver à une transformation sociale, ont beaucoup inspiré notre conception pédagogique.

L'enseignement inclut et intègre l'enseignement informel, le savoir vivre, le potentiel local et multiculturel, les contes, l'art, l'artisanat, les chants.

L'intégration des parents, les associations des parents, les communautés villageoises, etc. permettent la transmission informelle de l'éducation. La reconnaissance de sa propre culture,

une image positive et valorisante permettent la construction d'une personnalité saine et épanouie, capable de contribuer au développement de son pays.

L'école comme catalyseur de paix

L'éducation peut contribuer à la prévention des conflits et à la création de conditions de vie dignes de ce nom qui permettent aux gens de vivre dans des conditions décentes.

La croissance des inégalités engendre des situations de conflit et de violence marginalisant des personnes et mettant en danger la cohésion sociale.

Comme facteur provoquant la violence, figure l'inégalité à l'accès de l'école, à la suite du favoritisme politique, du racisme et de la pauvreté.

L'inadéquation du programme scolaire, des méthodes pédagogiques et de la formation aux exigences du marché, créent la frustration auprès des aspirants oubliés qui ne trouvent pas d'emploi après leur formation. Cette situation peut devenir catalyseur de violence.

Ce voyage nous a réconfortés dans notre vision d'agir par solidarité, pour plus d'équité et de justice dans le monde. Nous sommes convaincus de la pertinence de nos projets, et nous continuons à travailler dans un esprit de respect et de reconnaissance des différences culturelles pour notre enrichissement mutuel. Grâce à cet échange constructif, nous espérons avancer dans nos projets de façon efficiente.
